

# ÉTUDE SUR L'ILE D'hai-nan

PAR

CL. MADROLLE<sup>1</sup>

Le traité sino-japonais de 1895, qui a enlevé à la Chine l'île de Formose, a fait de Hai-nan la dernière possession d'outre-mer du Céleste-Empire, et l'un des points les plus convoités du territoire chinois.

Le Japon a été le premier à comprendre l'importance de cette île, et, dès 1896, il a cherché à échanger le Leao-tong contre Hai-nan. Cet événement politique, dont, en France, on ne comprit pas alors toutes les conséquences, n'eut heureusement aucune suite, et l'expansion française dans le sud de la Chine ne se trouva pas limitée.

C'est à cette époque que je suis arrivé à Hai-Nan, où j'ai voyagé sans attache officielle.

L'île était à peu près inconnue à l'intérieur, bien que la Marine ait largement contribué aux relevés des côtes et des principales chaînes; mais que renfermait Hai-nan et quels habitants y vivent? c'était ce qu'on avait encore peu défini.

L'étude du terrain, des populations, des parlers indigènes, dont j'ai rapporté sept vocabulaires, et des relevés météorologiques et topographiques ont occupé tous mes loisirs sur cette terre semi-chinoise.

L'importance stratégique de Hai-nan, sa situation dans le golfe du Tonkin et la mer de Chine, sa proximité de la

1. Voir la carte jointe à ce numéro.

Dans la montagne on rencontre de nombreux bois odoriférants, durs, et des essences médicinales.

Dans le sud on trouve de beaux fromagers, hauts de 10 à 20 mètres. Ces arbres donnent de grosses capsules à cinq loges, contenant un duvet semblable à celui du cotonnier, abondant et soyeux, mais à fil trop court; les indigènes l'exportent parfois pour doubler des vêtements ou garnir des coussins.

Parmi les farineux on a compté 23 sortes de riz, 24 espèces de patates; le blé, le taro, le maïs sont également cultivés.

Le sésame, le ricin, le tabac se rencontrent dans la vallée du Fou-ho, et l'arachide dans les terrains sablonneux.

La banane, la noix de coco, le citron, l'orange, la grenade, la papaye, la mangue, la pomme, l'olive sont les principaux fruits; presque tous les légumes chinois poussent aussi à Hai-nan. On cite encore le melon pourpre près des rivières, le thé sauvage dans le massif Sai, le marron d'Inde vers Voun-tsio, le champignon sur les hauteurs, le poivre rouge dans tous les districts. La canne à sucre est un article important de l'exportation hainanaise. Une espèce d'ananas sauvage sert d'engrais dans les champs; dans les parties marécageuses du Dam-tiao on trouve le palétuvier.

*Faune.* — Les tigres et les rhinocéros ont à peu près disparu de Hai-nan et le sanglier est peut-être le seul animal dangereux de la région montagneuse.

Les singes, grands et petits, de robes variées pullulent dans les forêts de l'intérieur.

Le grand cerf, le daim et l'antilope sont les gibiers que l'habile Sai aime poursuivre; les lièvres de petite taille sont également nombreux dans la région de Ka-tchek.

Les diverses espèces de tortues sont considérables, on en cite même une qui est si grande qu'elle peut marcher avec un homme sur le dos, une autre appelée « Kouei » a plus

d'un mètre de circonférence; le « Trionyx rouge » qui apparaît à la surface de l'eau avant les orages, le « Tai-me » dont la carapace est très longue, la tortue à tête d'oiseau, la tortue-miroir, etc.

Le crabe rouge tacheté du Dam-tiao, le crabe-tigre, le crabe poilu du King-tea et le crabe-pierre sont, avec les langoustes, les homards et le « Kou-pi » à tête de tourte et queue de homard, les principales espèces de crustacés.

Les moules, les huîtres de rochers et de palétuviers se rencontrent dans le Dam-tiao; la moule perlière vit principalement vers le détroit de Hai-nan.

Les serpents sont pour la plupart dangereux; la plus grande espèce peut, dit-on, avaler un cerf ou un porc, une autre plus petite a le dos gris, le ventre jaunâtre et les côtes tachetées de rouge, une troisième espèce est appelée serpent-chat à cause de son cri; une sorte de serpent volant se rencontre dans le sud et le « python molurus » dans le nord.

Les vers à soie vivent dans la vallée du Fou-ho; les abeilles sont nombreuses vers le massif central; les fourmis blanches se voient surtout dans le nord, les crapauds et les grenouilles dans tous les marécages.

Les scorpions, les araignées, les tarantules, les sauterelles vivent également à Hai-nan.

Les sangsues sont nombreuses, principalement dans le centre, où il en existe deux espèces : la sangsue des marais et la sangsue des collines, celle-ci longue de 4 à 8 centimètres, de couleur gris brun, pullule dans les herbes et se cramponne aux pieds et aux mains.

Parmi les volatiles, les poules et les canards sont les principaux animaux de basse-cour. Les oiseaux ont parfois un coloris merveilleux; dans la campagne on cite le coq des bois avec son ravissant plumage, l'alouette, la tourterelle, le pigeon, le moineau, la bécasse, l'ortolan, deux espèces de faisan, l'hôte des bois ou oiseau aux cinq couleurs, le phénix